Haegue Yang : Family of Equivocations

Vincent Romagny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13701>

DOI : 10.4000/critiquedart.13701

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vincent Romagny, « Haegue Yang : Family of Equivocations », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13701>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Haegue Yang : Family of Equivocations

Vincent Romagny

- 1 Faisant écho à la double exposition de l'artiste coréenne présentée au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et à l'Aubette 1928 (8 juin-15 septembre 2013), cette très belle monographie reprend, dans sa forme oblongue, sa mise en page et en particulier dans sa section centrale iconographique, les couleurs chères aux modernistes. Une première section de textes (Patricia Falguières, « Une Leçon de danse à l'Aubette », p. 6-17 ; Camille Giertler, « Conflit d'intérêt : la synthèse postmoderne de l'œuvre d'Haegue Yang », p. 18-28) ainsi qu'un entretien (avec Estelle Pietrzyk, p. 30-48), tous bilingues, s'attache à situer le travail de l'artiste dans la généalogie d'artistes ayant donné droit à des pratiques « mineures » (de Sophie Taeuber-Arp à Martha Rosler), tout en donnant sens à une activité qui s'inscrit dans une histoire des formes (László Moholy-Nagy, Sol LeWitt...) dont elle subvertit la portée héroïque et totalisante. Ces textes et entretiens constituent également un rappel du projet sensible et expérimental de l'artiste, de ses œuvres et expositions précédentes, dont l'actualité de cette monographie reprend nombre de pièces : le recours aux objets du quotidien, la question du corps et de ses usages, les références à l'histoire de la danse, l'attention au contexte d'exposition (aussi pour l'Aubette 1928, Haegue Yang parle-t-elle d'une « exposition-juxtaposition »).
- 2 La section centrale de l'ouvrage réunit une documentation iconographique annotée et contextualisée sur les œuvres (principalement des séries) présentées à Strasbourg : collages, sculptures en stores vénitiens, en séchoirs à linge, en grelots, photographies, œuvres conceptuelles, produites in situ (dont un hommage à Sophie Taeuber-Arp, Incarnation of Wind and Condensation).
- 3 Enfin, une dernière section recueille des textes (d'Anne Wagner et Doryun Chong) et entretiens (avec Binna Choi, Eungie Joo et Yilmaz Dziewor) datant de 2006 à 2013 traduits vers le français. Ils permettent au lecteur d'approfondir la connaissance de cette œuvre riche et complexe nourrie de références personnelles, d'une variété des médiums utilisés et de formes produites (œuvres sérielles, fragmentaires et œuvres

d'art total) à la croisée de champs disciplinaires (de la critique institutionnelle aux formes mystiques de l'absence) : autant de facettes d'une œuvre de premier plan que le public francophone peut, avec cet outil, appréhender sans risque de réduction.